

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Zadanie 1.

Tekst 1.

Au quotidien, en écoutant les dialogues entre collègues ou entre amis, j'observe que les gens ont souvent beaucoup de mal à communiquer. Par exemple, Pascal était nouveau et il lui a fallu du temps pour comprendre ce qu'on attendait de lui. C'est finalement une phrase un peu énigmatique prononcée par son chef qui l'a aidé à changer son comportement en mieux. « Seul on va vite, ensemble on va loin ». Ces mots n'expriment pas au plus près la pensée de leur auteur. Ils sont codés, le sens est caché. Mais Pascal les a bien interprétés et il est devenu moins individualiste.

Na podstawie: ubuntu-communication.ch

Tekst 2.

La grippe et le rhume sont des infections des voies respiratoires qui sont souvent confondues. Le rhume est plus fréquent et plus banal que la grippe qui, quant à elle, peut être très sérieuse. On dit souvent qu'on a attrapé un rhume à cause du froid ou d'un changement brutal de température. Cependant, la vraie cause du rhume ou de la grippe, ce sont les virus. Le froid ou les courants d'air n'en sont pas la cause directe. Le phénomène est simplement favorisé par le fait que ces virus se répandent en hiver quand notre système respiratoire est plus sensible aux infections.

Na podstawie: www.lesaviezvous.net

Tekst 3.

Elle : Mika, malgré vos 30 ans, vous gardez le regard émerveillé et la voix enjouée d'un enfant. Par ailleurs, Relax, Take it Easy, une de vos premières chansons nous ordonnait de nous « détendre » et de ne pas nous « inquiéter ». Est-ce que dans votre enfance, la musique a été pour vous une manière d'échapper au quotidien ?

Lui : Non, je ne cherchais pas à m'échapper, mais à vivre plus intensément ! La musique m'a permis de gérer la réalité. Depuis toujours, quand je chante, je parle de celui que je rêverais d'être. C'est en cela que je me sens bien dans la musique, comme protégé. Les mélodies me donnent de la force, elles sont les muscles que je n'ai pas. À 7 ans déjà, j'étais ob-sé-dé par les mélodies. Je me promenais avec une valise de cassettes où j'avais enregistré des mélodies classées par genre : les « curieuses », les « fortes », les « tristes »... Quand j'avais envie de dire quelque chose à un copain qui m'ennuyait, je l'écrivais et j'accompagnais mon texte d'une mélodie qui, selon moi, donnait de la force à mes propos.

Elle : Comment s'est passée votre enfance ?

Lui : Elle a été très heureuse, avec une grande stabilité affective. Matériellement, ça a été plus compliqué. Jusqu'à mes 7 ou 8 ans, nous vivions à Paris, dans un très beau quartier ; ma mère travaillait à la maison où elle dessinait des vêtements pour enfants, mon père avait un bon travail. Puis il l'a perdu, en même temps que les affaires de ma mère ont mal tourné. Brutalement, on n'a plus rien eu, les huissiers ont tout saisi. C'est très bizarre, pour un enfant, de perdre soudainement le confort qu'il a toujours connu...

Elle : C'est insécurisant, j' imagine...

Lui : Le plus insécurisant, c'est de voir ses parents pleurer. Perdre ce que l'on avait, je crois que cela nous a rendus plus forts. Depuis, je me méfie de trop de confort matériel.

Cela m'a fait comprendre que la stabilité est à chercher ailleurs que dans le matériel. Ma mère y est aussi pour beaucoup ; elle avait déjà vécu la même histoire avec son père, un Syrien débarqué à Ellis Island sans rien en poche, avant de faire fortune à New York. À sa mort, ma mère avait 18 ans, et ils ont tout perdu. Pour protéger ses enfants du choc qu'elle avait vécu, elle nous a élevés en nous répétant l'importance d'apprendre à faire quelque chose de ses mains : « Si tu peux créer, tu seras toujours utile et tu pourras survivre partout. » Ce n'est pas un hasard si, aujourd'hui, ses cinq enfants sont artistes. Il faut dire, aussi, qu'on a grandi dans une maison pleine de chants, de peinture et de liberté.

Na podstawie: www.psychologies.com

Zadanie 2.

Tekst 1.

Je suis capable de réaliser de nombreuses tâches sur mon bateau. Je sais démonter un pilote automatique et je bricole souvent, alors que je déteste faire ça sur la terre. Je me sens heureux et je prends le temps de vivre. En fait, j'aime bien perdre mon temps. Et sur un bateau, tu peux perdre ton temps, tu peux manger un pamplemousse pendant une heure et demie, quoi ! Tu retires la peau mais chaque parcelle de peau, chaque petite nervure... Tu regardes le ciel et tu te sens libre.

Tekst 2.

La nuit était assez agitée, humide, on a même eu de la brume. On aurait bien aimé que ça se calme un petit peu, cette mer ! J'ai mis une combinaison sèche, bien fermée, plus une veste par-dessus, une cagoule, une capuche. On avait besoin de gants parce que, quand il y a le vent du nord, on a les mains gelées. Mais ce qui m'embêtait, c'était les lunettes. C'est pas fait pour les personnes à lunettes, ce genre de temps ! Mais bon, on arrivait quand même à distinguer des objets dans l'obscurité et le bateau avançait bien.

Tekst 3.

Il y a eu une rencontre qui a beaucoup compté pour moi, Isabelle Autissier. Elle participait à une course autour du monde et elle a perdu son mât. On n'était pas équipés mais avec des moyens de base, et surtout beaucoup de bonne volonté, on l'a aidée à repartir. J'ai compris, avec le temps, que même avec très peu de moyens, on peut aller loin, longtemps, en autonomie. J'ai finalement mis tout ça noir sur blanc et c'est elle que je voudrais voir maintenant. Je n'ai pas de budget pour acheter un bateau, je ne suis pas marin mais je veux parler de tout cela... Et j'espère qu'elle me donnera des conseils encourageants.

Tekst 4.

Aujourd'hui, la voile est très démocratisée. À l'époque, ce n'était pas le cas. Moi, j'ai eu la chance de vivre dans une famille où on aimait les bateaux. Je suis partie en croisière avec mes parents en 1965 la première fois. J'avais six ans et demi et j'adorais faire du bateau. Et plus tard, je suis partie comme ça, pour traverser l'Atlantique, sans avoir toute la technologie qu'on a aujourd'hui : Internet, les GPS... Évidemment, on était plusieurs à vivre sur le bateau, on se serrait les coudes et j'adorais ça !

Tekst 5.

Depuis tout petit, je voulais être sur un bateau. Je lisais des livres. À 10 ans, mon livre préféré, c'était l'histoire d'Éric Tabarly qui a remporté plusieurs courses océaniques. Ça m'a donné bien envie d'essayer de faire de la voile. Mais il y a beaucoup de facettes dans ce sport. C'est à la fois un sport mécanique, comme l'est la Formule 1, et un sport intellectuel. Quand on est sur l'eau, il y a beaucoup d'analyses à faire, c'est comme un jeu d'échecs avec les adversaires et avec le temps. On a toujours l'impression qu'on peut progresser : je pense qu'en une vie, on n'arrivera jamais à être suffisamment bon. Et c'est pour ça que c'est un sport fascinant.

Na podstawie: francebienvenue2.com

Zadanie 3.

Il est 20 heures en temps universel, 22 heures ici à Paris. Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous et bienvenue dans votre *Journal en français*. Dans l'actualité d'aujourd'hui, les ventes de jeux d'échecs qui ont décollé en France. Quelle est la raison de ce phénomène ? Plus de loisirs, c'est une évidence, mais aussi le phénomène de la miniserie américaine *Le Jeu de la Dame*, qui a cartonné sur Netflix. Cette histoire fascinante a donné envie à beaucoup de personnes de redécouvrir ce jeu qu'elles ont appris pendant leur jeunesse et ensuite abandonné.

L'origine du jeu d'échecs à proprement parler se perd dans la nuit des temps. On dit qu'elle remonte à la préhistoire quand on jouait par terre avec des pions en pierre ou en os. Mais on sait que dans sa forme primitive, le jeu est né en Asie entre l'an 300 et 600. Le lieu précis est toujours discuté : Inde, Chine ou Asie centrale. Arrivé en Perse sous le nom de Chatrang au VI^e siècle, il est adopté par le monde musulman au Moyen-Orient et y connaît un grand développement qui prépare sa forme moderne. Le jeu parvient en Europe occidentale avec l'expansion de l'islam, d'abord en Afrique du Nord, en Espagne, puis en Italie, et il y évolue lentement. Très tôt considéré comme un divertissement à part entière, ce jeu intellectuel apparaît dès ses origines comme une distraction réservée à la noblesse, séduite par sa ressemblance avec l'art militaire. Les règles modernes apparaissent pendant la Renaissance et sont fixées avec l'apparition des premiers traités imprimés pour donner le jeu que nous connaissons aujourd'hui. Dans sa forme moderne, le jeu est désormais répandu dans le monde entier, et il est pratiqué par de nombreux joueurs, librement ou affiliés à des clubs et des fédérations nationales. Des compétitions sont organisées à tous les niveaux, y compris les championnats du monde et les Olympiades sous l'égide de la Fédération internationale des échecs. Les grands maîtres, qui sont pour la plupart des hommes, s'entraînent plusieurs heures par jour. L'engouement pour ce jeu de concentration, d'anticipation et de mémoire a fait monter en flèche les ventes de jeux d'échecs.

Les fabricants, comme la tournerie Roz de Conliège où tout est fabriqué à la main, se régalaient de cette mode totalement inattendue. Dans un monde où les futurs champions seront probablement des machines, il est bon de savoir que les gens ordinaires s'amuse toujours à jouer entre eux.

Et vous, avez-vous repris goût aux jeux d'échecs ces derniers temps ?

Na podstawie: saliannefrenchfocus.wordpress.com